

Informations générales/images en ligne sur :
www.puppenhausmuseum.ch
Media, mot de passe: phm

La fête de Noël victorienne.

Exposition temporaire du 26 novembre 2011 au 12 février 2012
au Musée de la Maison de Poupée de Bâle.

Du 26 novembre 2011 au 12 février 2012, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle consacre une exposition temporaire à la fête de Noël victorienne. Des vitrines présentant des centaines de décorations de Noël, des lectures du conte de Noël de Charles Dickens et des petits concerts de Noël donnés par des chanteurs feront souffler un vent de fêtes traditionnelles britanniques.

L'exposition.

Des centaines de magnifiques ornements de Noël donneront un aperçu de la splendeur de la tradition de Noël victorienne. De grands crabes et des étoiles en ouate sont suspendus à des arbres en plumes, ainsi que de merveilleuses décorations en verre filigrané, décorées de figurines découpées ou de lamelles d'argent et d'or. Dans le programme-cadre de l'exposition temporaire, des lectures du conte de Noël de Charles Dickens ou des représentations de chants de Noël auront lieu.

L'ère victorienne.

L'époque victorienne de l'histoire britannique désigne la période entre 1837 et 1901 sous le règne de la reine Victoria. Durant sa régence, l'Angleterre est devenue une des premières puissances mondiales et économiques. La raison de ce succès n'était pas tant le talent de Victoria, mais plutôt la révolution industrielle, qui a influencé durablement l'industrie minière et mécanique et a longtemps assuré une avancée technologique à la Grande-Bretagne. Le développement du réseau ferroviaire a également eu des effets de grande portée, puisqu'on y a travaillé d'arrache-pied pendant cette période. En

conséquence, la prospérité a augmenté et une classe moyenne religieuse et morale en a profité.

Bien que la désignation d'« ère victorienne » laisse entendre le contraire, l'influence politique de la reine Victoria était plutôt faible. Durant cette période, la politique intérieure a été épargnée par les bouleversements révolutionnaires comme ceux qui se sont déroulés dans d'autres Etats européens. Grâce à la modification du droit de vote et de la structure administrative, un plus large public a acquis de l'influence politique.

La souveraine d'une époque.

Victoria (en français Victoire) est née le 24 mai 1819 au palais de Kensington à Londres. Elle était la fille d'Edouard Auguste, duc de Kent et Strathearn, et de Victoria de Saxe-Cobour-Saalfeld.

Le 20 juin 1837, Victoria fut couronnée reine de Grande-Bretagne et d'Irlande. A ce moment-là, personne ne pouvait deviner que son nom allait un jour être synonyme d'une époque de l'histoire britannique. Victoria fut la souveraine de son pays pendant plus de 60 ans. Au cours de sa régence, la monarchie perdit largement de son pouvoir et se transforma en une instance représentative. En tant que monarque constitutionnelle, la reine Victoria était la maîtresse « pro forma » de plus d'un cinquième de la Terre et d'un tiers de la population mondiale. Sa régence fut marquée par l'influence de son cousin et époux, le prince Albert de Saxe-Cobourg et Gotha, après le décès duquel, en 1861, la reine se retira presque totalement de la vie publique. Victoria a régné pendant 63 ans et 7 mois, plus longtemps que tout autre monarque britannique avant elle. Sa nombreuse descendance lui a valu le surnom de « grand-mère de l'Europe », sous lequel elle était également connue. En raison de son long règne, son époque a été rebaptisée l'ère victorienne.

Le prince consort Albert et les traditions de Noël.

Le 10 février 1840, Victoria épousa Albert de Saxe-Cobourg et Gotha, son cousin germain du côté maternel. Leur mariage dura près de 22 ans et était réputé très heureux. Victoria était fortement influencée par le prince-consort dans toutes ses décisions, même politiques.

Albert préférait la vie à la campagne plutôt que dans la capitale, raison pour laquelle le couple élu domicile au château de Windsor rapidement après le mariage. Afin de profiter davantage de leur sphère privée, ils acquirent en 1845 la maison Osborne, domaine de 400 hectares situé sur l'île de Wight. Selon les plans d'Albert, le bâtiment fut conçu dans le style d'un palais italien de la Renaissance, et le jardin fut également aménagé selon ses instructions. Pour les cinq enfants, une maison suisse fut importée, où les princes devaient apprendre la menuiserie et le jardinage et les princesses la tenue d'un ménage et la cuisine.

C'est au prince Albert que l'on doit la popularisation en Angleterre de l'arbre de Noël décoré. Comme il était de tradition dans son pays d'origine, l'Allemagne, le prince Albert fit dresser en 1841 le premier arbre de Noël au château de Windsor, et le fit orner de décorations de Noël allemandes traditionnelles.

Les traditions de Noël victoriennes.

Un grand nombre de nos coutumes de Noël actuelles tirent leur origine des traditions de Noël victoriennes. Quelques exemples :

Aujourd'hui encore, la tradition des cartes de Noël persiste. Les cartes, généralement abondamment illustrées, jouissaient depuis longtemps d'une grande popularité en Angleterre, d'où elles commencèrent leur marche triomphale à travers le reste du monde.

L'arbre de Noël n'est certes pas une réalisation britannique, mais il doit certainement sa popularité mondiale au prince consort Albert, qui a importé la coutume en Angleterre. L'arbre de Noël fut en fin de compte encore plus populaire aux Etats-Unis que dans la vieille Europe.

En outre, deux boulangers londoniens inventèrent en 1847 les bonbons pétards encore populaires aujourd'hui, et les enfants déguisés chantant des chansons de Noël sont issus de l'ère victorienne également.

Les classes moyenne et supérieure britanniques sont en outre les inventeurs de l'échange des cadeaux de Noël si appréciés. A l'époque de la reine Victoria, les adultes commencèrent à offrir aux enfants des jouets fabriqués par leurs soins ou achetés.

Last but not least, « Santa Claus » est généralement attribué aux Etats-Unis, mais son origine remonte également à l'époque victorienne en Angleterre. Il s'appelait « Father Christmas » (père Noël) et apportait leurs cadeaux aux enfants le soir de Noël.

Bougies et couronne de l'Avent.

Les bougies formaient partie intégrante du Noël victorien et étaient utilisées dans différentes variantes. Dans de nombreux foyers, on plaçait des couronnes de l'Avent durant la période précédant Noël. Les quatre bougies sur la couronne à feuilles persistantes symbolisent la foi, le bonheur, l'amour et la paix. Le fait d'allumer les bougies représente la lumière arrivant sur la Terre à la naissance du Christ. Il était d'usage, en outre, de placer une bougie à la fenêtre pendant les douze jours des fêtes de Noël. Elle signalait aux voyageurs de passage que la maison leur offrirait nourriture et protection. Les commerçants offraient également des bougies à leurs clients. Elles étaient indispensables et avaient leur place sur chaque arbre de Noël victorien. Elles étaient souvent façonnées à la main et placées avec soin sur chaque rameau.

Cartes de Noël.

La première carte de Noël fut dessinée en décembre 1843 par l'illustrateur John Callcott Horsley pour le compte de Sir Henry Cole. Ce noble anglais décida d'envoyer à ses connaissances autre chose que les lettres de Noël habituelles. Ses cartes de Noël arboraient le message : « Merry Christmas and a Happy New Year to You. ».

Inspiré par la forme d'un tableau d'autel, Horsley composa l'image d'une fête de famille aux dimensions de 5,7 x 3,3 pouces et l'encadra de branches et de vignes, qui communiquaient la gaieté et la charité à celui qui la contemplait. Le mandataire, Sir Henry Cole, possédait son propre atelier de lithographie et imprima 1000 cartes au motif de Horsley dans un tirage colorié à la main, puis les vendit au prix exorbitant à l'époque d'un shilling la pièce.

Et malgré cela, de nombreux Britanniques envoyèrent bientôt des cartes de Noël. La reine Victoria était particulièrement zélée, et envoyait des milliers de cartes à chaque Noël.

En raison de la forte demande, les formats changèrent et de nouvelles matières s'y ajoutèrent. Les cartes pliables et rabattables jouissaient d'une popularité extrême. Décorées de rubans de soie, de satin, de plumes, de lamelles d'or et

d'argent et bien d'autres choses encore, les cartes devenaient de véritables petites œuvres d'art. De mignons enfants, Father Christmas et des anges étaient des sujets souvent représentés. En 1862, l'entreprise Charles Goodall & Sons of London imprimait et vendait déjà des cartes de Noël en grand nombre.

Aux Etats-Unis, les premières cartes de Noël furent imprimées en 1874 par Louis Prang à Boston. Il améliora l'impression couleurs et employa jusqu'à vingt nuances différentes. Il mit également sur le marché des formats supplémentaires. La grande qualité de ses cartes et les textes sentimentaux imprimés à l'intérieur ont fait augmenter son tirage dès 1880 à plus de 5 millions de cartes de vœux par année.

En Allemagne, on produisait certes de grandes quantités de cartes de Noël destinées à l'exportation, mais jusqu'à la Première Guerre mondiale, les Allemands envoyaient essentiellement pour Noël ce qu'on appelait des feuilles de vœux. Il s'agissait de formulaires de lettres avec ornements imprimés dans les marges, souvent accompagnés d'une image dans laquelle on inscrivait à la main des vœux ou des poèmes.

Arbre et décorations de Noël.

L'arbre de Noël est une tradition en Allemagne depuis le début du XVII^e siècle. Depuis qu'en 1848, le magazine bien connu « The Illustrated London News » publia une image de l'arbre de Noël royal au château de Windsor, dresser un arbre de Noël dans son salon était également devenu un « must » pour les Anglais. Des sapins norvégiens étaient importés et de petits cadeaux échangés à leur pied. On décorait ces arbres de petits jouets, biscuits, bonbons et sachets de surprises sucrées.

Après 1865, on utilisait également comme décorations dans les familles aisées des ornements de verre importés, des bijoux en fil métallique, des bijoux de Sebnitz (fleurs artificielles) ou du carton de Dresde, qui étaient bientôt souvent accrochés dans les salons victoriens des maisons aisées à Noël et considérés comme un symbole de standing. Beaucoup de ces ornements en verre parfois uniques étaient des héritages de famille.

Les décorations de Noël de fabrication commerciale furent vendues dès 1880 chez Woolworth's.

Les décorations victoriennes étaient inspirées de sujets patriotiques et de réalisations modernes. Celles-ci englobaient des petits drapeaux en papier aux couleurs rouge, blanc et bleu ou de petits tambours servant de bonbonnières pour les sucreries. Des ballons en verre munis de petites nacelles, qui étaient décorées d'images gaufrées de « Santas » ou d'anges, avaient leur place sur l'arbre victorien typique. Des figurines en cire modelée représentant des anges et des enfants étaient également appréciées. Des dirigeables, des trains, des avions, des montgolfières et des animaux étaient également des sujets fréquents.

Les jeunes dames de l'époque victorienne passaient des heures à fabriquer des décorations de Noël. Avec du papier coloré, elles formaient de petites cornes d'abondance, qui pouvaient être remplies de dattes ou d'autres sucreries ; avec de petits morceaux de soie et des plumes, elles créaient des pochettes et des sachets pour les fruits confits et les amandes, avec du fil ou des rubans de soie, elles produisaient des pompons sophistiqués et fabriquaient de petits bonshommes de neige ou des anges délicats avec de la ouate.

Naturellement, les lamelles d'or et d'argent ne devaient pas non plus manquer sur l'arbre de Noël victorien. De façon générale, les arbres de Noël étaient décorés de manière extrêmement riche et sophistiquée. L'arbre de Noël victorien était souvent couronné d'un ange décoratif en faux or de Nuremberg qui trônait sur sa pointe. Les visages étaient souvent en porcelaine ou en cire. Les anges et les chérubins (enfants joufflus) symbolisaient à l'époque l'innocence et la pureté enfantines.

La demande d'arbres de Noël augmentait continuellement. Jusqu'en 1880, il fallait veiller à temps avant les fêtes à ce qu'il y ait suffisamment d'arbres aux environs de Londres, pour pouvoir livrer l'arbre de Noël souhaité à toutes les familles.

Father Christmas (père Noël).

Le père Noël et « Santa Claus » sont généralement considérés comme les messagers des cadeaux. Mais leur histoire est complètement différente. Father Christmas, le père Noël, est issu d'une coutume hivernale anglaise. A l'origine, il était vêtu de vert et annonçait le printemps qui approchait. Saint Nicolas (Sinter Klaas) fit route depuis la Hollande jusqu'en Amérique, où il arriva au XVII^e siècle. A partir de 1870, Sinter Klaas se fit connaître en Angleterre en tant que Santa Claus et assumait le rôle de porteur des cadeaux.

« Christmas Crackers » (bonbons pétards).

Les Christmas Crackers jouissent en Angleterre d'une longue tradition, qui remonte à l'époque victorienne. Aujourd'hui, ces bonbons sont indissociables de toute fête de Noël anglaise.

Les confiseurs londoniens James Hovell et Tom Smith sont considérés comme les inventeurs des Christmas Crackers, qui existent depuis 1847. Ils enroulaient leurs sucreries dans un long tube, les enveloppaient de papier coloré qu'ils drapaient d'un ruban en papier où étaient inscrits des messages d'amour. Plus tard, on y cachait aussi de petits jouets et d'autres petits objets.

Parce qu'ils font partie de la décoration de table à Noël, les Christmas Crackers sont toujours très festifs. Deux personnes tiennent chacune l'extrémité d'un cracker et tirent avec force jusqu'à ce que le cylindre se rompe et que les délices en jaillissent.

Chants de Noël (*caroling*).

Une tradition typiquement britannique, chanter des chansons de Noël (*caroling*), fut rapidement reprise par les Américains. Encore aujourd'hui de petits groupes, habituellement de trois personnes, chantent des chansons de Noël à l'Avent. Un membre du trio jouait du violon, un autre chantait et le troisième vendait des feuillets de musique. Les piétons qui étaient en route pour faire leurs achats de Noël s'arrêtaient pour les écouter. Les *Carol Singers* s'arrêtaient aussi devant les maisons, où ils chantaient également. Ils espéraient secrètement qu'on les invite à prendre une boisson chaude dans la maison.

Le chant de Noël allemand probablement le plus connu date de 1824 :

Mon beau sapin, roi des forêts, comme j'aime ta verdure,
Mon beau sapin, roi des forêts, comme j'aime ta verdure,
Quand par l'hiver, bois et guérets, sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts, tu gardes ta parure.

Le conte de Noël de Charles Dickens.

Lorsque Charles Dickens publia en 1843 « Un chant de Noël » (titre original anglais « A Christmas Carol »), personne ne se doutait que cette histoire allait conquérir le monde de la littérature et être filmée à maintes reprises.

Le conte de Noël de Charles Dickens est l'une des œuvres littéraires qui a rencontré le plus de succès dans le monde. Il commença à écrire « A Christmas Carol » en octobre 1843 et termina le livre seulement deux mois plus tard. Le 17 décembre de la même année, la totalité du tirage était épuisée.

La purification miraculeuse. Voici un résumé de l'histoire :

L'histoire parle d'Ebenezer Scrooge, homme d'affaires froid, au cœur dur, et tout aussi solitaire, qui n'est l'ami de personne et qui ne pense à personne, même pas à Noël. C'est uniquement son ami décédé et ancien partenaire d'affaires Marley qui lui ouvre les yeux depuis l'au-delà. Peu avant de disparaître à nouveau, il annonce à Scrooge la visite de trois esprits qui ont des messages importants pour lui.

Le premier esprit se présente à Scrooge comme « l'esprit des Noëls passés ». Il l'entraîne à l'extérieur et le conduit à trois étapes différentes. A la première étape, Scrooge revoit son enfance sans amour, où il passait Noël à étudier plutôt qu'au sein de sa famille harmonieuse. A la deuxième étape, il se voit faire la connaissance de l'amour de sa vie lors de la fête de Noël en famille, mais il la fait fuir rapidement devant son avarice et son sens prononcé des affaires. A la troisième étape, l'esprit lui montre son ancien grand amour épouser un homme et fonder une famille. Un désir qu'il s'est toujours refusé à lui-même en raison de son comportement. L'esprit ramène Scrooge à la réalité et le laisse, bouleversé, à ses pensées.

Décoration de Noël à feuilles persistantes dans la maison.

Les salons anglais sont décorés avec soin pendant la période de Noël. Un bouquet de gui est accroché au-dessus des portes. Selon la coutume victorienne, toute femme qui passait sous une branche de gui devait permettre qu'on l'embrasse. Le monsieur qui avait le droit d'embrasser la dame sous la branche de gui devait cueillir une des baies blanches. Autrefois le gui était une plante sacrée, qui chassait le mal et sous lequel les ennemis se réconciliaient par une embrassade.

Les portes ne sont pas décorées uniquement de gui. On voit aussi des branches de houx aux baies rouge vif ainsi que des guirlandes de lierre. On les appelle « Holly and Ivy ».

Le houx et le gui sont les plantes préférées des Britanniques lorsqu'il s'agit de décorations de Noël. Les belles feuilles brillantes de l'ilex aux baies rouges font

également partie de la tradition de fête. Les branches d'ilex sont censées porter bonheur, d'après la croyance populaire des Anglais. Ainsi, un ilex dans le jardin est censé protéger la maison contre la foudre et le feu. Selon cette tradition, l'ilex et le lierre vont ensemble en tant qu'élément masculin et féminin. L'ilex piquant avec ses feuilles dures représente le masculin, le lierre, plante attachante aux feuilles plus délicates, la femme.

Cadeaux.

Aujourd'hui, nous faisons des cadeaux à nos proches pour Noël, une coutume datant également de l'époque victorienne. La planification des cadeaux de Noël commençait des mois avant les étrennes. Les filles cousaient, brodaient, peignaient ou collaient souvent les cadeaux avec leurs mères pendant des mois. La famille passait de longs et bons moments ensemble jusqu'à ce qu'on ait planifié et fabriqué pour chacun de ses membres un cadeau personnel. Avec le temps, les cadeaux étaient toujours plus souvent achetés.

Selon la coutume de la famille, à l'époque victorienne, les cadeaux étaient ouverts avant ou après le petit déjeuner, après le service religieux à l'église ou après le souper. Après un léger petit déjeuner, le père de famille allumait les bougies sur l'arbre de Noël et les enfants avaient le droit d'entrer au salon. Les cadeaux étaient disposés avec amour sous l'arbre de Noël.

Quelques idées de cadeaux de l'époque victorienne :

Mère :

Un éventail, une écharpe, de l'eau de Cologne, une corbeille à couture garnie de soie, un coussin à couture sous forme de fraise ou de tomate, qui pouvait en même temps être utilisé pour décorer l'arbre de Noël, un dé en argent avec une paire de ciseaux de couture ou un abonnement à un magazine.

Père :

Des bretelles brodées, des pantoufles, une pochette à tabac avec monogramme, un parapluie, ou une boîte de cigares.

Grand-mère :

Une plante, un cadre à image, une petite couverture, un signet ou une boule parfumée.

Sœur :

De beaux rubans pour les chevaux, un manchon, une petite poupée en cire dans un berceau, un éventail, un nécessaire de couture, un canari ou des moufles.

Frère :

Une luge, un album de timbres-poste, des animaux en bois sculpté et peint comme jouets, un chemin de fer miniature, des billes, des blocs de construction, une tirelire ou un soldat à remonter.

Le réveillon et le jour de Noël.

Ce jour-là se réunissent les membres de la famille les plus proches, grands-parents, tantes, oncles, neveux et nièces. La veille de Noël était un jour de fête consacré à la famille, qui était un fondement social important à l'époque victorienne.

Dans le courant de l'après-midi, les portes du salon s'ouvraient et l'instant tant attendu était arrivé : tout le monde avait enfin le droit de contempler l'arbre de Noël magnifiquement décoré avec les bougies allumées. En plus des décorations en papier découpé et en verre, des lamelles d'or et d'argent, des petits paniers de sucreries ainsi que des guirlandes de pop-corn décoraient l'arbre. De petits cadeaux étaient également accrochés à l'arbre de Noël et les plus grands placés sous l'arbre. Tous étaient amoureusement emballés d'un beau papier coloré et richement décorés de rubans. La veille de Noël, on échangeait les cadeaux et tout le monde y trouvait son compte. Selon le cas, ils étaient déballés avec impatience ou avec soin. On admirait et essayait les travaux manuels et les jouets. Après les étrennes, c'était le tour de la partie de divertissement.

D'abord venaient les populaires Christmas Crackers (bonbons pétards) et ensuite chaque membre de la famille donnait un petit spectacle. Les plus petits récitaient un poème, les plus grands et les adultes s'amusaient à des jeux de rôles ou de courtes représentations. Il y avait aussi des représentations musicales où on chantait ensemble. Les jeux de société étaient extrêmement populaires.

Le jour de Noël commençait par la visite de la messe de Noël. Ensuite, on achetait l'oie de Noël ou une autre viande et on commençait la préparation du repas de Noël. Les aliments servis variaient en fonction de la région. Dans les zones paysannes, on employait du bœuf, de l'oie ou du poulet.

Le célèbre « Christmas Pudding » anglais (plum pudding) était déjà cuit le dimanche avant le premier jour de l'Avent. La recette traditionnelle d'un Christmas Pudding contient notamment de la graisse de rognons, des raisins secs, des pruneaux, des raisins de Smyrne et de Corinthe, des noix, des œufs, du sucre et de la farine. La masse est versée dans un moule à pudding et ensuite cuite. Ce qu'il y a de plus excitant dans le plum pudding, c'est qu'il est flambé au cognac et qu'on l'apporte brûlant dans la pièce obscurcie. Une branche de houx ne saurait manquer à la décoration. La tradition exige de cacher dans le plum pudding une pièce d'argent, un bouton, une bague et un dé à coudre. Il faut donc faire attention lorsqu'on le consomme. Selon la tradition, celui qui trouve l'un des objets deviendra riche, se mariera dans l'année ou restera célibataire.

Une fois la fête terminée dans sa propre maison, la compagnie se rend chez des amis.

L'amour du prochain empreint la fête de Noël. Cela se reflète dans les rues remplies de gens, car les magasins sont ouverts. Tout le monde est prêt à partager avec les défavorisés. Ceux-ci passent d'une porte à l'autre et espèrent recevoir à manger, à boire ou de l'argent. Les familles passent d'un voisin à l'autre et leur donnent une sérénade.

Le lendemain de Noël (26.12), Boxing Day.

Le premier jour qui suit les fêtes de Noël est consacré à l'amour du prochain. De petits cadeaux en argent sont emballés dans des « boxes » (boîtes) et remis aux domestiques, aux fournisseurs ou aux nécessiteux des environs. C'est l'origine du nom « Boxing Day ». Pour les personnes aisées et la couche supérieure de la société victorienne, l'amour du prochain était obligatoire et pratiqué résolument.

Faits & chiffres

Heures d'ouverture

Musée, boutique et café : tous les jours de 10h à 18h

Entrée

CHF 7.-/5.-

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans accompagnés d'un adulte.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Contact médias

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Puppenhausmuseum Basel

Laura Sinanovitch

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch